



Rencontre sur la promotion de la paix au Sahel

Nouakchott, 1-3 septembre 2014

Note Succincte

Contexte de la rencontre

Le Sahel est une des régions les plus pauvres du monde. Ce dernier est confronté à de nombreux problèmes liés souvent à l'extrême pauvreté, aux crises alimentaires, à une gouvernance fragile, et notamment à des tensions internes persistantes qui menacent la sécurité et la stabilité dans la région.

Les révoltes qui ont touché le monde arabe dès la fin 2010 ont eu des répercussions majeures dans le Sahel et notamment suite à la guerre en Lybie. Peut-être l'un des phénomènes les plus marquants a été les mouvements de combattants et d'armes depuis ce pays, entraînant un défi pour la stabilité au Nord du Mali et, dans une moindre mesure du Nord du Niger. Les retombées humaines et matérielles de la crise libyenne ont considérablement aggravé de nombreux problèmes auxquels le Sahel était confronté depuis longtemps.

Les répercussions vont aussi dans l'autre sens, puisque la stabilité des pays voisins de l'Afrique du Nord est touchée directement par les tensions au Sahel, et donc, l'Europe est touchée indirectement. Ainsi, l'intérêt de la Fondation Cordoue de Genève et du Département Fédéral Suisse des Affaires Etrangères est né de la prise de conscience que l'interface entre l'Afrique du Nord et le Sahel est réciproque.

Sur la base de l'élargissement du programme NAWAT "North Africa and West Asia in Transformation", et la prolongation de ses activités en Afrique du Nord, la Fondation Cordoue de Genève a été amenée à se pencher sur la situation au Sahel et plus particulièrement sur les lignes de conflits allant de la radicalisation religieuse et des tensions sectaires au trafic de drogue et au commerce illicite des êtres humains et au libre-circulation des armes. Cette prise de conscience a pour but de promouvoir la coexistence pacifique dans cette région en impliquant des acteurs locaux pour une meilleure compréhension collective partagée.

Objectifs de la rencontre

Le but de la rencontre est d'un côté, établir une plateforme d'experts et d'acteurs dénommée « Sahel Peace Forum » (SPF), constituant une plateforme de réflexion et d'échange, en intégrant certains participants identifiés durant cette rencontre sur la base de leur potentiel apport à ce forum. Cette plateforme se focalisera sur les lignes de tensions et conflits impliquant des acteurs politiques à référence religieuse et, a pour but d'approfondir les débats



sur les questions définies dans l'agenda du programme, en vue de veiller à l'application des recommandations formulées dans le cadre de cette rencontre.

La plateforme servira:

- comme un forum à travers lequel les participants entretiennent le contact et l'échange ;
- à produire et/ou échanger des études et des recherches sur les problématiques au Sahel, et proposer des initiatives et des perspectives de solution ;
- de mécanisme de consultation pour la sélection des thèmes, objectifs et contenus des futures rencontres.

D'un autre côté, la rencontre a pour but d'identifier des points d'entrée pratiques pour des projets opérationnels et pour des activités de promotion de la paix et de transformation de conflit dans le Sahel, c'est dans cette perspective que les discussions de l'atelier vont être conduites;

Afin d'atteindre ses buts, la rencontre vise les objectifs suivants :

- Approfondir la compréhension des tensions au Sahel que ce soit au niveau national ou régional ;
- Tester les profils identifiés lors des missions et des rencontres précédentes pour qu'ils intègrent plus tard la plateforme dont l'établissement est envisagé;
- Etablir un langage d'analyse commun à travers la présentation d'un cas pratique de la méthodologie du travail de la FCG et du Desk RPC du DFAE.

A la lumière du papier de recherche sur le Sahel, de la réunion d'experts tenue à Genève les 29-30 janvier 2014 et de la réunion de suivi-débriefing avec les Desks Religion-Politique-Conflit (RPC) et Afrique de l'Ouest du DFAE, deux missions de recherche sur le terrain en Mauritanie et au Niger ont été menées par la Fondation Cordoue de Genève (FCG).

Ces missions ont révélé l'existence de certains défis concernant la cohabitation et la paix dans le Sahel, et ont permis également l'identification de nombreux problèmes dans cette région. Toutefois, la rencontre ne traitera pas tous les problèmes identifiés lors des missions du terrain, elle sera focalisée sur les questions suivantes mais en ouvrant les discussions sur les autres questions durant l'atelier :

1) L'extrémisme religieux violent chez certains jeunes salafis au niveau national et régional

Le recrutement par les groupes armés dans la région prend deux formes. D'un côté, le recrutement des étudiants des écoles religieuses (Mahadir) qui sont généralement convaincus



et motivés. D'un autre côté, le recrutement des jeunes en déshérence souvent en recherche de profit financier.

2) L'aspect régional et transversal de la crise au Mali

Depuis le déclenchement des hostilités à Kidal au Nord du Mali le 17 mai 2014, le Niger qui partage 891 Kms de frontières à l'Est avec le Mali a vu ses indices de sécurité en rouge avec le risque de propagation du Conflit.

3) Les dynamiques du paysage religieux au sud du Niger et notamment le mouvement Izalat et sa connexion avec la situation au nord du Nigeria.

A cause de la situation géopolitique régionale, il existe une confusion entre certains mouvements et les groupes djihadistes, notamment à cause de la polémique que le mouvement Boko Haram suscite ces derniers temps avec l'enlèvement de 200 filles nigérianes en avril dernier. D'où il paraît important d'examiner le paysage religieux au Niger afin de comprendre la connexion entre les différents mouvements religieux et particulièrement le mouvement Izala.

4) Les tensions intra-islamiques au Tchad et dans la région

La persistance du clivage intra-islamique est due en particulier au discours anti-terroriste peu différencié chez les représentants officiels de l'islam et de la chrétienté au Tchad et également chez la population tchadienne et les acteurs étrangers, qui aliènent une partie des courants islamiques. En effet, tout ce qui s'apparente au salafisme est souvent assimilé à l'extrémisme. Le risque ici réside dans le fait que l'exclusion de certains courants islamiques conduira probablement à :

- La radicalisation de ces courants ;
- Le recours des courants exclus à des acteurs étrangers pour se protéger et acquérir un soutien ;
- Le discours de l'exclusion qui transparait dans le langage de plusieurs leaders religieux, risque de saper les efforts de cohabitation entre chrétiens et musulmans et d'une cohésion sociale encore incomplète.